



Smart Noz

*Des nuits plus durables
et résilientes en Bretagne*

**Terrain d'étude : ZAC de la Fontaine Margot
2022 - 2024**

Rapport synthétique projet Smart Noz, 2023



Présentation du projet¹

Équipe du projet

Edna Hernández González,
Enseignante-chercheure, UBO

Gladys Douilly,
Directrice, Ener'gence

Enora Breton,
Animatrice, Ener'gence

Monica Campo Hurtado,
Directrice, Cie MonaLuna

René-Paul Desse,
Professeur émérite, UBO

Lucie Lavaud,
Ingénieure d'études, UBO

Léa Thierion,
Étudiante en alternance,
Ener'gence/M2 Psychologie, UBO

Les études portant sur la nuit urbaine réalisées avant la crise sanitaire liée à la COVID-19 pointaient déjà toute une série d'enjeux sociétaux, économiques et environnementaux.

Parmi ceux-ci, on peut citer la cohabitation entre les différents usages de la ville nocturne que constituent les loisirs, le travail ou le repos, ainsi que **les nuisances, qu'elles soient sonores ou lumineuses.**

En Bretagne, plusieurs villes et villages ont déjà expérimenté la diminution des horaires d'éclairage urbain nocturne, voire l'extinction. D'autres ont relancé leurs initiatives de mise en place d'outils de gestion et de suivi comme l'adoption d'une « Trame Noire ». Cependant, on observe que la mise en place de telles mesures liées à l'économie d'énergie et ayant un impact sur **la préservation de la biodiversité n'implique pas forcément une adhésion systématique de la part de la population,** notamment au sein d'un tissu urbain dense.

Cette étude résulte d'une collaboration mise en place entre **une équipe de chercheur·e·s de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) et deux associations brestoises, Ener'gence et la compagnie de théâtre MonaLuna,** dans le cadre du projet de recherche-action intitulé « *Smart Noz : des nuits plus durables et résilientes en Bretagne* », financé par la Région Bretagne (AAP Sciences et Société 2021).

L'objectif principal du projet est d'étudier la question suivante : **dans quelle mesure peut-on garantir l'accès à toutes et à tous aux espaces urbains pendant la nuit, tout en réduisant l'impact environnemental de l'éclairage ?**

À long terme, il s'agira de concevoir et de mettre en place des outils méthodologiques ainsi que des démarches citoyennes afin d'entamer une transition vers un éclairage plus sobre de la ville la nuit sur le territoire breton².

¹ Un rapport scientifique sera publié et accessible en ligne au cours de l'année 2024

² Sous la direction d'Ener'gence, d'autres actions sont actuellement réalisées au sein de la métropole brestoise (enquêtes auprès de gestionnaires des communes, questionnaires dans certains quartiers brestois, site collaboratif en cours d'élaboration, rapport à venir au 2^e semestre 2023)

Au cours du 2^e semestre 2022, la recherche s'est concentrée sur un premier quartier de Brest, Kerangoff, où des travaux sur l'éclairage public ont été réalisés courant 2023. Nous nous sommes ensuite intéressés à un autre quartier brestois, Keredern, dont l'éclairage public devrait également connaître des modifications en 2024. Enfin, notre dernier terrain d'étude a été la Zone d'aménagement concerté (ZAC) de la Fontaine Margot. La richesse de ce terrain d'étude réside principalement dans **la mise en place de l'extinction de l'éclairage public de 1h à 5h30 du matin.**

Grâce au **soutien d'acteurs du territoire tels que le Centre social Couleur Quartier et la Mairie de quartier de Saint-Pierre**, nous avons pu entrer en contact avec des habitants et des acteurs clé du quartier. Ces derniers ont accepté de participer à nos **consultations au travers d'enquêtes flash, d'échanges informels, de groupes de parole et d'entretiens semi-directifs**³.

Déroulement du projet : Fontaine Margot

Prolongeant la démarche adoptée pour les deux terrains d'étude précédents, plusieurs visites de la ZAC Fontaine Margot ont été effectuées dès septembre 2023. De cette manière, nous avons pu appréhender la morphologie urbaine du quartier, son organisation, les activités qui s'y déroulent et les horaires pratiqués. Un **travail d'observation et de prise de photographies diurnes et nocturnes** a par ailleurs été réalisé afin de rendre compte du réseau d'éclairage public de la Fontaine Margot et des ambiances nocturnes.

Ce travail préliminaire effectué, nous avons contacté **trois acteurs clés du quartier, à savoir Mme Lucia Pieri et M. Christian Quiviger, tous deux animateurs au Centre social Couleur Quartier, ainsi que la responsable administrative de la mairie de quartier de Saint-Pierre, Mme. Marine Rouvel.** Ces interlocuteurs nous ont permis d'entrer en contact avec la plupart des individus qui ont participé aux entretiens semi-directifs. Les enquêtes flash ont été réalisées du 25 septembre au 23 octobre 2023, les entretiens semi-directifs du 29 septembre au 30 novembre 2023.

Les questions de l'enquête flash portaient sur **la perception de la nuit dans le quartier** ainsi que les représentations et les vécus qui y sont associés. 78 enquêtes flash ont été réalisées, 33 auprès de personnes habitant le quartier, 45 auprès d'usagers habitant les quartiers alentours comme Kerourien. Cela nous a permis d'établir **un portrait des activités nocturnes et de la perception de la nuit par les participants.**

En ce qui concerne les entretiens semi-directifs, une première grille d'entretien a été créée en juillet 2022. Elle a été mise à jour en février 2023 afin de permettre des discussions approfondies avec les participants. Cette grille aborde des thèmes comme **la représentation du quartier, de jour et de nuit, ainsi que le vécu ressenti de nuit par les habitants et les usagers.**

³ Les outils méthodologiques (enquête flash, guide d'entretien semi-directif, grille d'analyse entretien) seront mis à disposition en open data dans le serveur Huma Num.

⁴ Nous avons appliqué la même enquête flash que pour le quartier de Keredern.

Néanmoins, nous avons rencontré **des difficultés pour recruter des participants résidant dans la ZAC Fontaine Margot**. En effet, cette zone est particulièrement pavillonnaire et résidentielle, avec peu de commerces et de vie de quartier.

Pour compléter les témoignages des habitants et usagers, nous avons donc souhaité impliquer le responsable du service éclairage public de Brest métropole et le responsable du projet d'aménagement de Brest Métropole Aménagement en lien avec les travaux d'aménagement engagés sur la ZAC de la Fontaine Margot afin d'avoir **une expertise et une vision différente à propos du quartier**.

Nous avons créé **une grille d'entretien spécifique⁵ afin d'échanger avec ces acteurs**, afin d'aborder des aspects plus concrets concernant la mise en place de ces aménagements ainsi que **les dimensions participatives liées à cette démarche**.



Guide d'entretien utilisé

Entretiens semi-directifs

Premières analyses et verbatims

L'analyse de ces données est toujours en cours mais de premières observations nous ont permis d'identifier certaines représentations que les habitants et usagers se font de la nuit.

Les données ont été recueillies via des entretiens semi-directifs réalisés auprès de huit participants répartis en deux groupes de la manière suivante :

- quatre femmes (moyenne d'âge 50 ans) et quatre hommes (moyenne d'âge 51 ans) ;
- deux personnes actives, une personne à la retraite et une personne en recherche d'emploi ;
- deux personnes habitant le quartier et deux personnes le fréquentant régulièrement.

⁵ Initialement réalisée par Marie Perros dans le cadre du projet *Noz Bihan* et modifié pour répondre aux spécificités du projet *Smart Noz*

Nous pouvons d'ores et déjà observer que les participants n'évoquent **pas de sentiment d'insécurité** au sein de la ZAC de la Fontaine Margot. Bien **au contraire, un sentiment de bien-être est exprimé par la majeure partie des répondants**. Un sentiment de sécurité est également évoqué pour certains participants.

« Je suis pas encore très très vieux donc ce qui veut dire que j'ai pas cette peur de l'agression. » (Femme, 60 ans, 22/11/23)

On peut également constater que le quartier est pratiqué :

- tant la journée pour effectuer des balades et des activités de loisirs, pour la grande majorité des participants, et dans une moindre mesure pour des raisons professionnelles ;

« On a fait quelques trucs à la Fontaine, c'est un lieu qu'on utilise pas mal, qui est très proche de chez nous [...] on navigue pas mal en vélo en fait pour aller aux activités à Saint-Pierre pour aller chez les voisins, on prend le tram régulièrement et moi je suis en vélo là ces temps-ci pour aller au boulot. » (Femme, 36 ans, 21/11/23)

« Je me déplace, je suis au service des familles qui me contactent pour résoudre des problèmes d'ordre éducatif. » (Femme, 60 ans, 22/11/23)

- que la nuit pour rentrer du travail ou pour pratiquer des activités de loisirs dans le quartier et dans le centre-ville.

« ... Bah en période hivernale ça va être plutôt deux, trois, quatre, cinq fois par semaine quand je pars tôt au boulot ou quand je rentre tard du boulot ou d'activités, donc boire des coups. Et en été ça va être plus rare comme il fait soleil plus longtemps mais ça va être une à deux fois par semaine quoi, avec des jeunes enfants on ne sort plus beaucoup. » (Homme, 37 ans, 22/11/23)

« Voilà donc je suis rentrée de nuit. Et puis sinon, on a régulièrement [...] fait des déambulations en novembre, au moment de la Saint-Martin, qui est une fête, voilà de la lumière et de la nuit, enfin marcher avec nos enfants avec des lampions dans la nuit, donc ça on fait. Voilà, puis on a fait 2, 3 trucs comme ça. Pour pratiquer le quartier la nuit » (Femme, 36 ans, 21/11/23)

Ces manières de pratiquer la nuit correspondent au profil du quartier, pavillonnaire et décrit comme étant calme. Le quartier est également perçu comme étant résidentiel, nouveau et en construction, ou encore comme un quartier alliant ville et campagne.

« ...Bah il bouge, enfin moi je suis dans la partie en construction donc euh c'est euh ouais il bouge quoi ça construit. » (Homme, 37 ans, 22/11/23)

« ...On se dirait presque à la campagne » (Femme, 50 ans, 09/10/23)

« Il est à mi-chemin entre un quartier de ville et un quartier périurbain. » (Homme, 45 ans, 16/11/23)

Le **voisinage est également décrit comme agréable et diversifié**, mais peut-être même **trop calme au goût de certains des répondants**, qui pointent qu'il peut manquer de vie, le manque de commerces étant pointé de manière récurrente.

« *Moi je le décrit comme un quartier calme.* » (Homme, 60 ans, 22/11/23)

« *Le quartier, je dirais qu'il est assez calme.* » (Femme, 50 ans, 09/10/23)

« *C'est un quartier très trop calme je dirais.* » (Femme, 40 ans, 29/09/23)

En ce qui concerne l'éclairage, les rues les plus éclairées semblent être la rue de Lanninguer et celle qui suit le passage du Tram. Les zones les moins éclairées sont les jardins partagés et la vallée du Vern, sans pour autant que cela semble gênant et qu'il soit mentionné une nécessité d'aménagement. **Plus de la moitié des participants apprécie l'extinction de la lumière.**

« *...J'ai trouvé ça vraiment chouette d'avoir la ville qui coupe les éclairage et qui respecte la nuit quoi. [...] depuis qu'il y a extinction des lumières, ça fait beaucoup plus naturel.* » (Homme, 37 ans, 22/11/23)

« *Oui [...] ça aurait été moi [...] j'aurais éteint encore plus tôt* » (Homme, 45 ans, 16/11/23)

Nous avons également observé que les participants ont une bonne connaissance de ce qu'est la pollution lumineuse. La moitié d'entre eux la qualifient de halo lumineux ayant un impact négatif sur la faune, empêchant l'observation des étoiles et provoquant une déconnexion avec la nature. **L'observation des étoiles est d'ailleurs un motif particulièrement important pour une majorité des participants pour ce qui est de l'appréciation de la nuit.**

« *Ça bloque le fait de pas pouvoir voir le ciel parce que trop, trop de choses ou de lumière qui ne permettent pas de rendre visible l'espace naturel. Voilà. Et ben alors c'est plus vis-à-vis d'une expérience (...) on s'est déjà posé, on a un télescope alors dans notre vœu pieux, on regarde les étoiles (...) on s'est déjà posé à l'extérieur en été, dans le noir complet pour voir les étoiles* » (Femme, 36 ans, 21/11/23)

« *Ça été assez flagrant quand ils ont éteint l'éclairage public c'est de voir les étoiles le soir en rentrant* » (Homme, 37 ans, 22/11/23)

Outre la pollution lumineuse, l'éclairage est parfois considéré comme un gaspillage des ressources, comme le soulignent la moitié des participants.

« *Enfin c'est quelque chose qui m'agace parce que ça ne sert à rien et qu'on dépense de l'énergie, de l'argent. Pour rien en plus euh c'est du gâchis pour moi.* » (Femme, 50 ans, 09/10/23)

« *Bah qui font rationaliser beaucoup les ressources. Il y a plein de fois, on prend cette déconnexion dans la nature, c'est le gaspillage de ressources énergétiques.* » (Femme, 40 ans, 29/09/23)

Les solutions évoquées spontanément par les participants pour faire face à la pollution lumineuse et au gaspillage des ressources seraient d'**éteindre ou de diminuer les lumières pour une grande majorité**, avec différents systèmes (éclairage au sol, interrupteurs pour les rues, dispositifs de détection, etc...). Plus de la moitié des participants évoquent aussi le fait d'éteindre les vitrines des commerces et les panneaux publicitaires en ville, de mettre des lumières plus basses et de plus faible intensité ou d'encourager les usagers à se munir d'un équipement lumineux individuel.

« C'est d'éteindre tout simplement d'installer des systèmes de rotation pas forcément éteints tous les lampadaires, mais peut-être déjà un sur deux. » **(Femme, 50 ans, 09/10/23)**

« Diminuer la quantité d'éclairage . Augmenter la plage, ou il y à l'extinction totale et avoir [...] de l'éclairage aux endroits stratégiques [...] Pour moi il y à un gros facteur d'éclairage public inutile c'est d'éclairer les façades de vitrines de magasins » **(Homme, 45 ans, 16/11/23)**

À propos des déplacements, la majeure partie des répondants se déplacent à vélo et à pied, dans une moindre mesure en transports en commun. Cela a pour effet de les rendre particulièrement vigilants quant à la qualité de la circulation ou à la signalisation piétonne. Certains souhaiteraient que les passages piétons soient mieux éclairés ou qu'il y ait davantage de piétonnisation. Enfin, la moitié des participants apprécieraient d'avoir plus de commerces au sein du quartier.

Conclusions préliminaires

Pour conclure cette première analyse des entretiens semi-directifs, nous avons pu observer que le quartier de la fontaine Margot est un quartier dans lequel **nos participants se sentent bien et en sécurité, pour la grande majorité**.

Le but pour les participants n'est pas d'augmenter le nombre de lampadaires, mais au contraire de **faire appel à des systèmes** comme la détection de mouvement ou des lumières au sol afin de **limiter la pollution lumineuse**. Les personnes interrogées sont d'ailleurs **très favorables à une poursuite de l'extinction de la lumière**, voire même d'étendre ce système sur une plus grande plage horaire. Concernant les sites à mieux éclairer, les habitants ne souhaitent pas plus de lumière dans les jardins partagés.

Les participants ont également soulevé d'autres problématiques, comme le **manque de vie de quartier**, caractérisé par la faible présence de personnes dans les rues et le nombre restreint de commerces, ce qui est susceptible d'avoir un impact sur la vie du quartier. En effet, les seuls commerces et associations de proximité se trouvent dans les quartiers alentours et ne permettent pas au quartier de vivre.

Entretiens spécifiques

-Responsable du service éclairage public de Brest métropole

-Responsable de projet de Brest Métropole Aménagement

Les entretiens réalisés avec le responsable du service éclairage public de Brest métropole et un responsable d'opération d'aménagement nous ont permis d'avoir une vision plus large de la politique d'extinction de l'éclairage pratiquée à la ZAC de la Fontaine Margot.

Cette mesure a été prise depuis le 1^{er} novembre 2022 et se déroule de 1h à 5h30 dans l'ensemble de la ZAC.

« Une extinction nocturne qui est mise en place au 1er novembre 2022. Donc on était entre 1h et 5h et demi du matin et après on essaie de faire évoluer [...] Toute la Fontaine Margot est concernée [...] ça va jusqu'à la Cavale Blanche. » **(Responsable éclairage public BM, 28/11/23)**

Au cours des prochaines années, des rénovations ponctuelles ou des ajustements de l'intensité lumineuse pourront être effectués, mais aucun projet majeur concernant l'éclairage n'est prévu.

« En plus de l'extinction on essaie de faire de la graduation sur les zones où il n'y a pas d'extinction [...] On a commencé à imposer certaines choses notamment sur le franchissement de la zone humide qui est le long de la route de Lanninguer, on a demandé à BMA et à sa maîtrise d'œuvre de mettre un dispositif particulier de gestion de l'éclairage public. » **(Responsable éclairage public BM, 28/11/23)**

Brest métropole a fait le choix de s'engager vers une politique de sobriété énergétique. Les anciens lampadaires vétustes et énergivores vont donc être remplacés. Chaque modification apportée par le service de l'éclairage public de Brest métropole suscite une réflexion au niveau des quartiers afin de s'adapter au mieux aux caractéristiques du site (centre-ville, prairie, etc.) et aux horaires des services fournis par la collectivité.

« Ce qui avait été plus ou moins décidé au niveau compétences métropolitaines soit aussi appliqué en terme plus local de quartier. [...] Cette coupure entre 1h et 5h30 s'est faite sur l'analyse et des horaires de transport en communs et du travail par exemple des collègues de la collecte des déchets ménagers. » **(Responsable éclairage public BM, 28/11/23)**

La ZAC de la Fontaine Margot à été **choisie pour mettre en œuvre une extinction totale de l'éclairage sur une plage horaire spécifique en raison de sa proximité avec les Prairies du Vern et dans le but de préserver la biodiversité.**

« [...] qui corresponde mieux aux enjeux dans le secteur qui sont axés sur la biodiversité » **(Responsable éclairage public BM, 28/11/23)**

Le service éclairage de Brest métropole a acquis un rôle particulièrement important dans la mise en œuvre de la politique et la gestion de l'éclairage au sein de la ZAC et de la métropole.

« Sur la partie qu'on maîtrise directement aujourd'hui on est prescriptif [...] ont choisi ce qu'on y fait et sur la partie Brest Métropole Aménagement [...] on y est de plus en plus intrusif [...] sur les choix qui peuvent être fait parce qu'on veut une cohérence d'ensemble sur le fonctionnement du secteur » **(Responsable éclairage public BM, 28/11/23)**

« La division éclairage public a quand même l'avantage d'avoir un cahier des charges, d'avoir une politique très bien faite et [qu'on entre guillemets] qu'on a plus qu'à appliquer après » **(Responsable d'opération BMA, 30/11/23)**

Concernant la partie technique de l'éclairage, **il n'y a pas systématiquement de concertation citoyenne mais le service tend à aller vers ce modèle**, en assistant à des restitutions de balades nocturnes au sein de quartiers comme Kerourien, en étant partenaire d'études comme Smart Noz, ou encore grâce au logiciel « relation administré », qui établit **un canal de communication avec les habitants autour du système d'éclairage.**

Au niveau de l'aménagement de la ZAC de la Fontaine Margot, le service de l'aménagement a quant à lui opté pour **une posture plutôt novatrice dès le commencement du projet en intégrant les citoyens dans la prise de décisions et en conduisant des ateliers participatifs.** Cette participation citoyenne est notamment possible du fait de l'implication des habitants.

« La démarche ADDOU [Approche Développement Durable des Opérations d'Urbanisme]. L'idée, c'était de convoquer [...] les particuliers, les riverains, les associations, les agriculteurs, les services de la métropole, et cetera, pour élaborer les grandes lignes du plan d'aménagement » **(Responsable d'opération BMA, 30/11/23)**

La politique d'extinction de l'éclairage sur la ZAC de la Fontaine Margot a pris place dans **un contexte de sobriété lumineuse en faveur de la biodiversité et des économies d'énergie.** Au cours de ces entretiens, nous avons constaté l'importance du service éclairage public de Brest métropole et de la complexité qu'implique la luminosité (température de couleurs, graduation, etc.) dans la mise en place d'aménagements urbains. Ainsi, l'extinction lumineuse dans ce quartier semble parfaitement justifiée en raison de la proximité avec l'environnement naturel et du caractère périphérique de la ZAC.

Enquêtes flash

Caractérisation des participants ayant répondu à l'enquête (78)

L'analyse de ces données est toujours en cours mais de premières observations nous ont permis d'identifier les représentations que les habitants et usagers se font de la nuit..

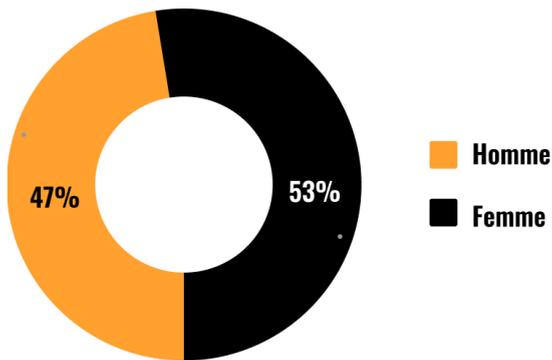


Figure 1. Répartition des participants selon le genre

Les enquêtes comprenaient 78 participants, avec une répartition de genre comme suit : 41 femmes (moyenne d'âge de 49 ans) et 37 hommes (moyenne d'âge de 46 ans).

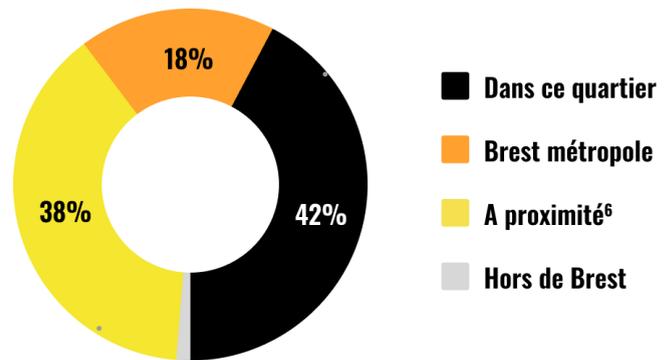


Figure 2. Lieu d'habitation des participants

Parmi les données recueillies, nous pouvons observer que la majorité des personnes interrogées habitent dans le quartier, à proximité, et à Brest métropole.

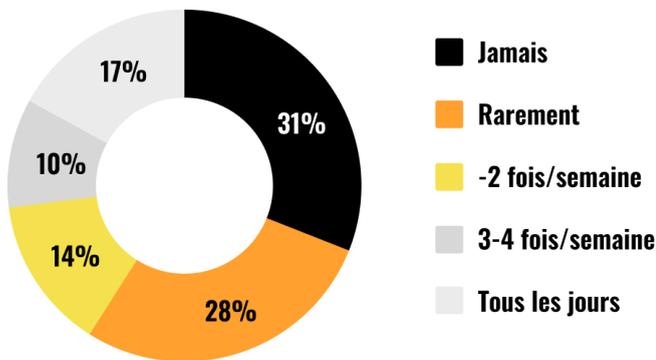


Figure 3. Fréquentation du quartier la nuit

Les participants déclarent fréquenter peu leur quartier de nuit, avec un cumul de 73% des participants fréquentant leur quartier la nuit moins de deux fois par semaine, rarement ou jamais.

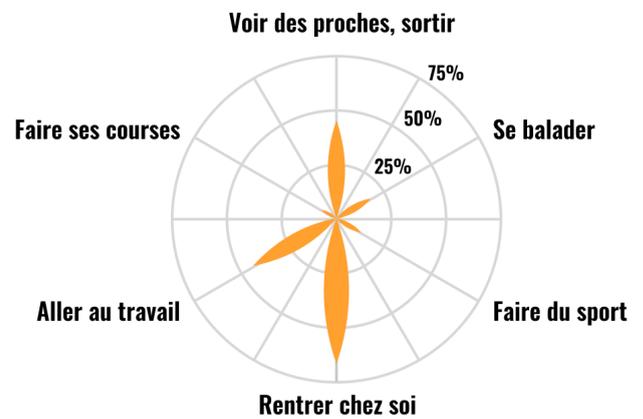


Figure 4. Activités exercées par les participants

Concernant les activités des participants la nuit dans le quartier, la grande majorité indique rentrer à la maison ou aller au travail, malgré une part non négligeable d'activités conviviales et physiques.

⁶ Regroupe les réponses ayant nommément désigné les quartiers de Saint-Pierre et Kerourien ou plus généralement « à proximité »

Satisfaction concernant l'éclairage existant

En matière de satisfaction (évaluée au travers d'une échelle de Likert⁷), les participants attribuent un score moyen de 2,6 pour la qualité du niveau d'éclairage dans leur quartier, ce qui équivaut à **une bonne satisfaction de l'éclairage malgré l'extinction de la lumière.**

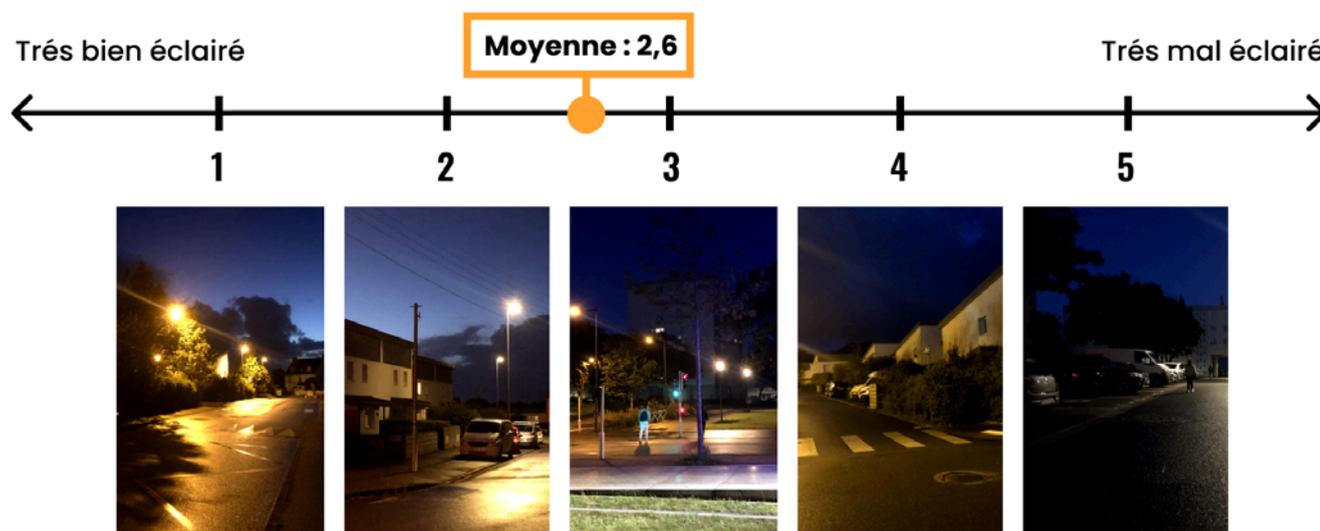


Figure 5. Échelle de satisfaction concernant l'éclairage du quartier

Opinions concernant une baisse de l'éclairage

Enfin, une majorité se dit **opposée au fait de diminuer l'éclairage** (68% de « non » ; 24% de « oui » ; 8% de « sans avis »), sans qu'apparaisse une différence significative entre hommes et femmes concernant le fait de diminuer ou non l'éclairage.

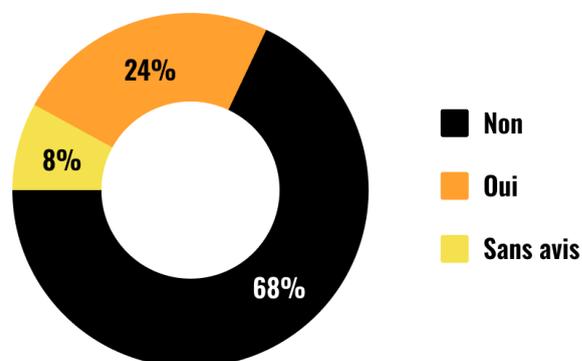


Figure 6. Avis sur une baisse d'éclairage sur la ZAC de la Fontaine Margot

Parmi les personnes interrogées qui ne souhaitent pas diminuer l'éclairage, une majorité estime que **diminuer l'éclairage pourrait nuire à la sécurité et au sentiment de sécurité.**

Parmi celles ayant déclaré qu'il faudrait diminuer l'éclairage, une majorité pointe **une nécessité écologique** ou encore le besoin de **réduire la pollution lumineuse.**

⁷ L'échelle de Likert est un outil qui permet d'évaluer l'accord ou le désaccord d'une personne interrogée avec un énoncé clair, afin que le participant puisse désigner son approbation à l'aide d'une échelle de réponse en plusieurs points formant un continuum. Nous l'avons ici appuyée par des photos illustrant les différents types d'ambiances lumineuses. Ces photos n'étaient pas intégrées dans l'enquête flash originale soumise aux participants.

Champ lexical associé à la nuit

Pour ce qui est du champ lexical qu'elle recouvre, la nuit est associée avant tout au repos (« dormir », « repos »), au calme et à la tranquillité qu'elle peut apporter, sans oublier les « étoiles ». Mais elle est aussi désignée comme « sombre » et susceptible d'évoquer « l'insécurité » ou la « peur » pour certains participants.



Figure 7. Mots associés à la représentation de la nuit

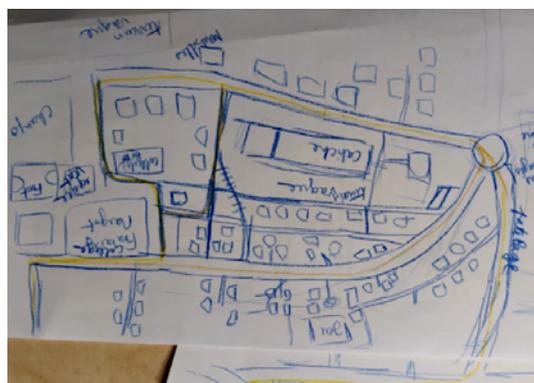
Cartographies mixtes

Nous avons aussi employé une méthode permettant de comprendre les perceptions de l'espace et les temporalités au travers de cartes mentales réalisées à la fin de nos entretiens. Nous avons ainsi demandé aux personnes interrogées de dessiner la ZAC de la Fontaine Margot en se basant sur leur perception de celle-ci.

La plupart d'entre elles ont commencé par dessiner le quartier en partant de leur lieu de résidence, décrivant la ZAC de manière assez concise : les participants ont tendance à délimiter les extrémités du quartier tout en restant relativement **vagues sur son centre, ce qui reflète sa nature de quartier résidentiel**. Les points de repères essentiels cités par les participants sont **la Vallée du Vern et ses jardins partagés** ainsi que **le collège de la Fontaine Margot**. Ces deux zones fonctionnent comme extrémités du quartier délimitées par plusieurs voies, dont le boulevard Plymouth où se trouve la ligne de Tram, qui indique la fin du quartier pour la majorité des participants, ainsi que les rues Lanninguer et Fontaine Margot.



Carte 1. Zones les plus fréquemment dessinées lors de l'exercice des cartes mentales



Carte 2. Carte mentale réalisée en entretien, en jaune les déplacements (Femme, 36 ans, 21/11/23)

En ce qui concerne les déplacements, les personnes interrogées quittent le quartier en général, le matin et y rentrent le soir, sans vraiment le pratiquer. Les seuls déplacements mentionnés pour les loisirs sont ceux qui mènent à la Vallée du Vern, en particulier vers les jardins partagés.

À propos de l'éclairage, il ressort que la rue Lanninguer, la rue de la Fontaine Margot ainsi que le boulevard Plymouth sont identifiés comme les zones les plus éclairées la nuit. Comme ce sont des axes principaux, les participants estiment qu'il est important de conserver une certaine luminosité sur ces routes. Pour ce qui est des jardins partagés de la Vallée du Vern, les participants estiment qu'ils ne nécessitent pas d'éclairage. Une participante a cependant suggéré d'installer un éclairage léger le long des chemins pour permettre leur utilisation nocturne.



Carte 3. Zones les plus fréquemment citées comme les plus et les moins éclairées

À retenir

Nous constatons donc de fortes similitudes entre ce que les participants évoquent lors des entretiens semi-directifs, des enquêtes flash et des cartes mentales. En effet, les zones bien ou mal éclairées tendent à rester les mêmes et on ne perçoit pas de différences majeures dans les discours sur ce sujet. Cependant, nous observons qu'il est plus facile pour les participants d'exprimer des réticences à diminuer l'éclairage dans le cadre des questionnaires que lors des entretiens. Cette différence peut s'expliquer en partie par l'effet de désirabilité sociale⁸ ou le fait que la moitié des personnes interrogées résident dans d'autres quartiers que la ZAC.

⁸ Le biais de désirabilité sociale est défini comme la tendance qu'ont les individus à vouloir se présenter sous un jour favorable et à ne pas reporter des informations qui les feraient mal voir. Chung, Janne & Gary S. Monroe (2003). *Exploring social desirability bias. Journal of Business Ethics*, 44 (4), 291-302.

Cafés-échanges (6-8-15 décembre 2023)

Afin de recueillir la parole des habitants et de présenter le projet *Smart Noz* ainsi que la chaire *Noz Breizh*, nous avons mis en place deux premiers cafés-échanges au Centre social Couleur Quartier avec l'appui de son équipe. Les échanges ont ainsi porté sur les représentations de la nuit et les caractéristiques des usages nocturnes grâce au traçage des déplacements les plus fréquents et une collecte de mots relatifs à la nuit auprès des participants.

Un dernier café échange s'est déroulé lors du marché de Noël organisé par le Centre social le 15 décembre 2023. Nous avons pu y présenter les différentes animations de la chaire auprès d'un public curieux qui a pu découvrir notre jeu de plateau et des taxons d'insectes comme supports de vulgarisation. Notre présentation a attiré un public intergénérationnel et les échanges avec les participants se sont terminés vers 20h00.



Photo 1. Mots évoquant la nuit lors des cafés-échanges



Photo2. Marché de Noël organisé par Couleur Quartier

Suites du projet

Après deux ans de recherche, le projet *Smart Noz* se clôture avec cette étude réalisée sur la ZAC de la Fontaine Margot. Une restitution finale concernant les trois terrains d'études (Kerangoff, Keredern et Fontaine Margot) aura lieu du 18 au 20 mars 2024 avec la tenue d'un colloque international à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest.



Merci à nos partenaires et aux participants de notre étude !



Retrouvez notre étude sous format PDF en scannant le QR code ci-contre

Retrouvez nos travaux et notre actualité sur le site Web de la chaire Noz Breizh

<https://www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh>

Et sur les réseaux sociaux



LinkedIn
@Chaire Noz Breizh



X
@NozBreizh



Contact : chairenozbreizh@univ-brest.fr

